

L'Orient ancien au III^{ème} millénaire

Pbq élève : Comment 2 statues peuvent-elles nous aider à décrire l'Égypte du III^{ème} millénaire ?

Pbq prof : Les statues de Sépa et Nésa: objets du rite funéraire ou œuvre d'art ?

Activité : du Louvre aux rives du Nil, enquête sur Sépa et Nésa (1h30), menée à partir du diaporama
Correspond au **I)(description)** et **II)** de la trace écrite (**contextualisation**)
III) (interprétation) (30 mn)

I) Que nous apprennent l'observation des statues de Sépa et Nésa sur ces personnages ? DECRIRE

Description (cours dialogué):

Objectif : parvenir à « connaître » ces personnages grâce à une description ordonnée et précise, restitution sous forme de tableau

Seuls éléments extérieurs donnés : il s'agit d'un couple mari et femme, ils ont réellement existé.

Méthode de description : attitude générale, puis de bas en haut

L'homme, Sépa :

Attitude : Dans quelle position se trouve Sépa ? Quels objets tient-il ?

Complément 1 : Statuaire et contraintes techniques

La statuaire du début de l'Ancien Empire présente des formes d'archaïsme (impression de rigidité) qui peuvent en partie s'expliquer par le poids des contraintes techniques.

Le sceptre (= *sekbem*), si on s'appuie sur les bas-reliefs, était normalement tenu horizontalement. Or ici, le sculpteur a dû le figurer verticalement pour ne pas l'écartier de la masse de la pierre.

C'est également pour des raisons techniques que le bâton ne se détache pas du corps, ou que le cou de Sépa et Nésa est particulièrement petit.

L'espace entre les deux jambes de Sépa n'est pas évidé pour garantir l'équilibre de la statue. Ce problème sera résolu les dynasties suivantes en adossant les statues à un pilier dorsal.

Sépa est debout dans l'attitude de la marche. Son bras droit porte des traces de couleurs ocre foncé => il était auparavant entièrement peint (convention ; ocre foncé pour les hommes, ocre clair ou jaune pour les femmes)
Il tient un sceptre (= *sekbem*) plaqué le long de son bras droit, un bâton dans sa main gauche. Ce dernier peut apparaître tenu de façon bien curieuse pour pouvoir aider à la marche (cf complément 1)

Jambe gauche en avant : comme dans les hiéroglyphes

⇒ Statue conçue comme un hiéroglyphe en 3 dimensions (diapo 6 et 7) + voir complément 2

⇒ Statue qui se « lit » de face et de profil

Les **conventions de l'art égyptien s'établissent en même temps que conventions de l'écriture**

Complément 2 : Statuaire et hiéroglyphes

Les hiéroglyphes apparaissent vers -3250/-3200 (inscriptions les plus anciennes trouvées dans le site d'Abydos en 1992), c'est-à-dire simultanément à l'apparition des caractères cunéiformes en Mésopotamie.

Si l'apparition de l'écriture cunéiforme en Mésopotamie correspond à des besoins économiques, il n'en est pas de même en Égypte où les premiers hiéroglyphes ont été relevés sur des stèles funéraires ou sur des offrandes votives.

Les hiéroglyphes se lisent de droite à gauche, c'est-à-dire dans le sens où on déroule le papyrus.

Sous l'Ancien empire, l'écriture hiéroglyphique est encore majoritairement composée d'idéogrammes. Ainsi, les figures humaines en pied répondent à des conventions : visage de profil, œil de face, épaules de face, buste de $\frac{3}{4}$, jambes de profil. C'est le profil droit qui est mis en valeur comme ici pour la statue de Sépa.

Ce choix de représentation est désigné par le concept d'aspectivité.

Aspectivité = néologisme d'origine allemande définissant l'absence de perspective dans l'art égyptien et la façon dont ce dernier représente les objets en deux dimensions dans leur réalité par la combinaison de divers points de vue.

Au pied des deux statues, des hiéroglyphes indiquent le nom de ces deux personnages, et leurs titres. Ces inscriptions ne font pas face aux spectateurs, mais sont disposées pour être lues de côté : de l'avant vers l'arrière de la statue.

Destinée à être regardée de face ou de son profil droit, la statue de Sépa est la représentation du hiéroglyphe du mot « notable » en trois dimensions.

On comprend alors l'attitude et les attributs tenus : la jambe gauche avance, cet homme agit dans la société organisée par la Maât, "l'ordre juste du monde" et il porte les attributs de sa dignité : une canne et un sceptre.

De bas en haut :

La tête :

Perruque courte bouclée

Visage plein, poupin, sourcils fins et droits, yeux en amande, faible indication de la paupière

Yeux soulignés de fard vert

Espace nez/bouche + petit que nature

Lèvres charnues et régulières

Cou très petit

=>caractéristiques de la statuaire de l'Ancien Empire

Quel âge ? Difficile à dire

Le buste :

Clavicule et pectoraux marqués

Bras collés

Le bas du corps :

Pagne court

Un bout est plissé et noué à la taille

Jambes et chevilles épaisses

L'espace entre les 2 jambes n'est pas évidé.

Pieds nus

Sur le socle des hiéroglyphes : faire émettre des hypothèses sur ce que peuvent indiquer ces hiéroglyphes

Nom ? situation ? métier ?

Titres : « préposé aux Affaires royales » et "grand des dizaines du Sud » =>proche du souverain

"prêtre du dieu Kherty" et de "Bâton du Taureau blanc" attestent qu'il avait aussi des responsabilités religieuses.

Lien très fort entre l'écrit et la figuration, caractéristique de l'art égyptien

La femme, Nésa

Attitude : debout, statique

Bras gauche plié sur l'abdomen, bras droit le long du corps

De bas en haut :

Coiffure tripartite, perruque s'arrête au-dessus de la poitrine

Même visage que son mari (interroger les élèves sur cette situation insolite), et aussi âge impossible à définir

Bijoux : bracelet à enroulement que seule l'élite sociale peut avoir

Robe fourreau au-dessus des chevilles, très fine, (en lin)

Insistance sur seins et triangle pubien => attributs de la féminité

Peut-être prêtresse d'Hathor (déesse de l'amour, la beauté, la musique, la maternité et de la joie, emblème de la vache qd elle est associée aux festivités)

Chevilles épaisses

Sur le socle :

titre : "la Connue du Roi" indique qu'elle était également introduite au palais.

Complément 3: Aborder la vie quotidienne à partir de la description :

Coiffure

Perruque masculine : courte bouclée => mode de l'époque

Femme : perruque tripartite (2 pans encadrant le visage, un pan dans le dos)

=> dans les 2 cas, coiffure d'apparat

Maquillage

Le fard vert, qui souligne les yeux => signes de richesse. Il est utilisé dès l'époque thinite, et sera abandonné sous la IV^{ème} dynastie, au profit du khôl noir.

Le vert est la couleur de la nature de la jeunesse, de la renaissance. C'est donc la couleur d'Osiris, dieu de la Terre, de la végétation et de la renaissance

Par ailleurs, le maquillage des yeux à la malachite verte ou au khôl visait non seulement à magnifier le regard, mais aussi à protéger des maladies ophtalmiques

=> Le soin accordé à l'apparence montre que ces deux personnages étaient issus d'une classe sociale aisée.

Le lin : l'étoffe de tous les égyptiens

lin cultivé partout en Egypte, blanchiment au soleil permet selon le tissage, d'être léger en été, + chaud en hiver. La laine était connue, mais sans doute pas utilisée, son origine animale la rendant sans doute taboue.

Les étoffes sont travaillées, notamment grâce à l'amidon qui permet par exemple de créer des plis.

Les égyptiens vont nus pieds :

La plupart des Egyptiens se déplacent pieds nus à l'intérieur comme à l'extérieur (diffusion des sandales à partir de la 2^{ème} moitié du II^{ème} millénaire)

Restitution

Consigne : Dans le tableau, justifiez les affirmations de la colonne de gauche par des éléments repérés sur les statues

Sépa exerce un pouvoir sur les autres hommes	Il tient un sceptre Titre « préposé aux affaires royales », « prêtre »
Sépa et Nésa appartiennent à un groupe social aisé	Perruque, maquillage (kohl), bijoux
Sépa et Nésa sont proches du roi	titres
La représentation de Sépa répond aux mêmes codes que les hiéroglyphes, qui apparaissent vers 3000 av JC	Jambe gauche devant C'est un « hiéroglyphes en 3 dimensions »
Ces statues ne sont pas des portraits	Elles n'ont pas d'âge (ni jeune, ni vieux) Les visages ont les mêmes traits Les corps sont semblables Elles répondent à des conventions qui font de l'art égyptien un art aisément identifiable

II) l'archéologie nous permet d'en savoir davantage **CONTEXTUALISER**

Objectif : Contextualisation de l'œuvre (par système d'emboîtement)

Pour poursuivre l'investigation, travail sur le cartel de l'œuvre **diapo 15**:

Pb : que n'indique pas ce cartel ?

- la provenance de l'œuvre
- fonction de ces statues
- de + : datation imprécise

1) provenance de l'œuvre et datation

La provenance n'est pas indiquée car elle n'est pas connue avec certitude.

Ces statues ont été achetées par le Louvre à un collectionneur en 1837, en même temps que des fragments de parois sculptés provenant de Saqqara. Les archéologues ont supposé que les statues venaient du même lieu. Cette hypothèse a été confirmée par un fragment de vase portant la suite de titres forts rares de Sépa trouvée dans la pyramide de Djéser, ce qui donne en + un élément de datation : le règne de Djéser.

2) fonction :

La fonction de telles effigies, placées dans les mastabas de l'Ancien Empire (dans le serdâb), était de perpétuer la présence des défunts sur terre pour qu'ils bénéficient des rites exécutés pour eux. (cf complément 4)

=> ces statues étaient disposées dans le serdâb (hypothèse la + probable, l'archéologie a révélé aussi des statues de défunt dans certaines chapelles. A ce sujet, attirer l'attention sur le fait que la statue de Nésa est en « double ». Dans quel but ? sans doute 1 statue dans la chapelle, 1 autre dans le serdâb) d'un mastaba **diapo 16** situé dans la nécropole de Saqqara **diapo 17-18**. Celle-ci se développe pdt l'Ancien empire, sous la IIIème dynastie et est dominée par la pyramide à degrés du roi Djéser **diapo 19**.

Cette nécropole est celle de la capitale de l'époque : Memphis **diapo 20**

Diapo 16 : dans le serdab d'un mastaba ... : chambre aveugle => personne ne peut voir les statues

⇒ statues qui n'ont ni visée esthétique, ni visée décorative

Elles sont le réceptacle de l'âme du défunt, elles doivent lui permettre d'assurer son passage vers l'au-delà.

Complément 4 : Quitter le monde des vivants

La mort physique est une transition vers un autre monde. Mais pour assurer ce passage, les vivants doivent faire des offrandes aux statues, car les besoins quotidiens (respirer, boire, manger, se vêtir) se maintiennent dans l'au-delà. Le *ka*, essence de la personnalité, vit après la mort et s'incarne dans la statue du défunt. C'est lui qui doit être nourri.

Ne pas faire d'offrandes signifiait la mort du ka, et la mort dans l'autre monde est, elle, définitive.

Pour garantir la pérennité de l'offrande, les monuments funéraires furent complétés par des scènes peintes (toujours associées à des textes), des objets...

Anecdote :

Pepy-anh Heny, (VIe dynastie), le noir de Meir (nécropole de Moyenne Egypte), fit peindre des dizaines de statues sur les parois de sa tombe. Ainsi, si les vraies statues étaient détruites, volées, leurs représentations peintes permettaient au défunt d'être représenté pour l'éternité.

diapo 17-18 :situé dans la nécropole de Saqqara ...

nécropole = groupement de plusieurs tombes

diapo 17 : où ? Nécropole installée à la limite du désert, sur la rive ouest du Nil,

pourquoi ? - ne pas empiéter sur les terres agricoles => ne pas être dans la zone de crue du Nil,

-Nécropole installée du côté du couchant, assimilant le voyage du défunt avec celui du soleil déclinant => « rive des morts »

Diapo 18 : le mastaba de Sépa et Nésa n'a pas été identifié. Le complexe funéraire regroupe de nombreuses tombes civiles (mastabas) et royales (pyramide à degrés **diapo 19**, « escalier » vers le soleil, assurant le passage du pharaon vers l'au-delà)

⇒ la nécropole témoigne de la puissance du pharaon : lui seul peut réunir des milliers d'ouvriers sur un chantier, envoyer des expéditions vers les carrières lointaines

NB : même pour les mastabas, c'est le pharaon qui fournit, en partie, ouvriers, artisans, et matériaux

Diapo 20 : .. à proximité de Memphis, capitale de l'Égypte, au nord du pays

À proximité donc du centre du pouvoir

Trace écrite :

II) L'archéologie nous permet d'en savoir davantage

Diapo 21

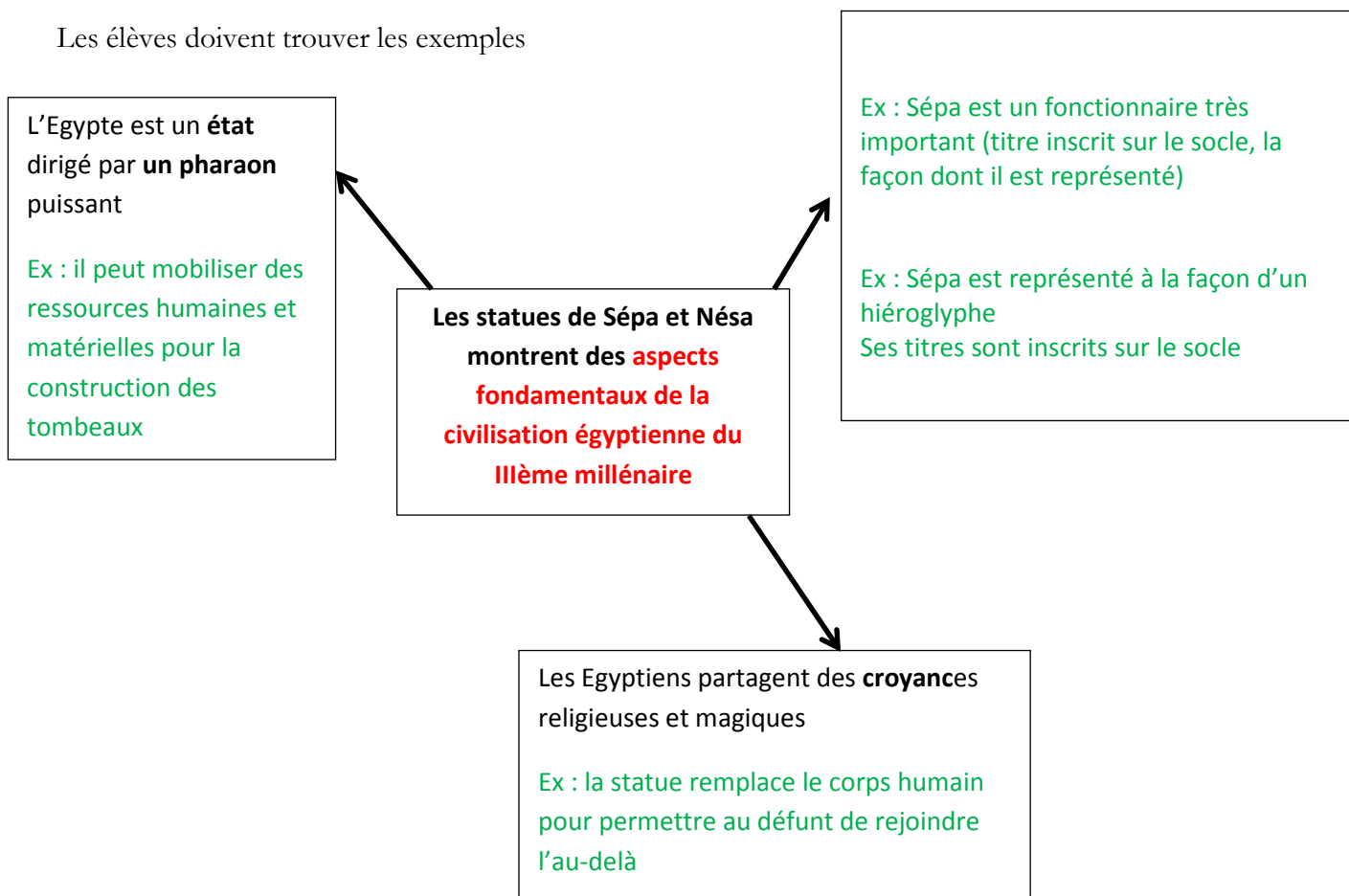
+ Faire une carte pour placer Saqqarah, Memphis, le Nil, l'Égypte / expliquer dans la légende le rôle du Nil

III) Ces statues révèlent les aspects majeurs de la civilisation égyptienne au III^{ème} millénaire INTERPRETER

Objectif : faire la synthèse, sélectionner les info par rapports aux impératifs fixés par le programme

Donner du sens

Les élèves doivent trouver les exemples



Récit : Décrivez les aspects fondamentaux de la civilisation égyptienne en reprenant, dans l'ordre (1,2 et 3), les trois grandes idées et en illustrant chacune d'elle par un exemple.

Conclusion: un art pour l'éternité ?1) Les statues de Sépa et Nésa: objet du rite funéraire ou œuvre d'art ?

Ces statues ont été conçues pour répondre à des exigences précises d'ordre religieux, elles n'étaient pas vouées à procurer un plaisir esthétique.

Elles sont devenues œuvres d'art par la fascination que l'Égypte ancienne a exercé sur le monde méditerranéen d'abord, et cela dès l'antiquité, puis sur l'Europe.

2) L'Égypte ancienne n'a cessé d'inspirer les artistes, notamment occidentaux à partir du XVIII^{ème} siècle (égyptomanie), pour son exotisme, son raffinement, ses recherches formelles.

Ex Gauguin , Picasso